

Il était une fois le canton de Creil vers 1830....

Le texte qui va suivre est extrait d'un livre qu'il serait souhaitable de posséder dans notre bibliothèque municipale. C'est une réédition d'un ouvrage paru vers 1830. Il est l'œuvre de Louis Graves.

Louis Graves a été chef de division à la préfecture de l'Oise puis secrétaire général. À partir de 1830.

Cet homme de terrain doublé d'un historien consciencieux, a réalisé un travail de recherche remarquable, qui a abouti à la publication, entre 1827 et 1855, de 34 précis cantonaux.

Topographie, géologie, démographie, administration, infrastructures, économie, aucun aspect n'a été laissé de côté et chaque canton de l'Oise a ainsi fait l'objet d'une étude très précise, très détaillée.

Nous ne ferons pas de commentaires, seulement une précision, c'est le début de l'ère industrielle et on ne parle pas encore du Chemin de fer.

Sachez que nous avons pris beaucoup de plaisir à lire ce livre et à le retranscrire mot à mot.

Nous remercions particulièrement Dédé Combes, ancien habitant de St Vaast pour le prêt de cet ouvrage.

Paul Crépin,

Météorologie

Réchauffe ou réchauffe pas

"La superficie du canton ne présente pas un développement assez considérable pour qu'il y ait une différence notable de température entre les points les plus éloignés. Le thermomètre ne descend pas habituellement plus bas que 6 degré en dessous de glace et ne dépasse plus de 62 au dessus.

Le printemps se développe environ trois jours plus tard qu'à Paris et quatre ou cinq jours plus tôt qu'à Beauvais. Les chaleurs d'été éprouvent peu de variations.. Dans la mauvaise saison la température humide étant bien plus durable que la température froide la neige n'a jamais cette permanence que l'on peut observer dans les cantons ou la craie s'offre à la surfaces.

Les vents de Sud-Ouest et d'Est sont dominant; ce dernier amène la sécheresse; le vent de Nord-Ouest le précurseur des pluie d'Automne.

La grêle est peu fréquente mais, les ravages qu'elle provoque sont très considérables. Le 13 juillet 1788 les récoltes de Montataire, Blaincourt, Villers, St Leu Précý et Gouvieux, et celle de quatre-vingt autres communes hors du canton furent entièrement détruites par la grêle; plusieurs personnes et des animaux périrent dans les champs. Ce phénomène se renouvela en 1790 à Précý et à Nogent, en 1793 à Maysel en 1795 à Gouvieux où il causa les plus grands dommages. Les souvenirs que ces désastres ont laissés prouvent qu'il n'y sont pas habituels."

Géologie

Le Thérain

(Il a toujours débordé)

Le Thérain (Thara) court du N-O au S-E dans une direction à peu près rectiligne, bien qu'il forme quelques circonvolutions. En sortant du canton de Neuilly en Thelle, il pénètre dans celui de Creil par le bourg de Mello, dans l'intérieur duquel il se divise en plusieurs branche, dont la principale est nommée rivière du lion; il passe ensuite devant Maysel, Sourivière, Cramoisy, Montataire, et après avoir réuni ses diverses ramification, il se jette dans l'Oise au lieu dit "Pont Thérain. Cette rivière déborde souvent dans l'hiver.

Le plateau limité par la Bresche, l'Oise et le Thérain offre une plaine inclinée au Sud-Est, c'est à dire vers le cours de l'Oise et quelques vallons ondulés ou découpés sur les bords, notamment, entre Nogent et

Montataire et entre cette dernière et la commune de St Vaast les Mello.

Les hauteurs calculées au dessus du niveau de la mer dans cette partie du canton, ont donné les résultats suivants: Mello 98m, St Vaast 82m , Montataire 74m,

Le paysage

(Un des plus beau d'Europe)

" Les environs de Mello, de Précy, de Cramoisy, de Villers St Paul, de Coye et de Chantilly présentent les paysages les plus gracieux; il n'est aucune partie du canton où l'on ne puisse observer, recueillir des tableaux pittoresques, riches de beautés naturelles, aussi la part des sites qu'il offre ont-ils été dessinés et publiés. La vallée de l'Oise surtout de quelque point qu'on l'observe mais particulièrement de Creil , de Montataire, du Camp de César, offre des développements admirables, auxquels les contours ondulés de la rivière ajoutent un charme qu'on ne saurait définir. M Cambry assure qu'en parcourant ce pays on peut avoir l'idée des plus riches aspects et des plus beaux point de vue de l'Europe.

En s'élevant au dessus d'Apremont et de Blaincourt , un panorama immense se déploie sous les yeux, on aperçoit à la fois tout l'espace compris dans un diamètre de douze lieues et la vue n'est arrêtée que d'un seul côté, par hauteurs septentrionales de la forêt de Hallate."

Géologie et Minéralogie

Les terrains tertiaires reposant sur la craie, forment la constitution géologique du canton de Creil, ainsi qu'il résulte des observations ci-dessous exposées concernant chaque plateau.

La colline qui se termine à Villers -St.-Paul présente de haut en bas une masse de calcaire grossier, d'un grain fin et uniforme, ayant environ six mètres de puissance , divisé par bancs horizontaux ; puis un calcaire dur, inégal, rempli de grains Verds, d'impressions de coquilles et offrant (les 'Veines irrégulières de silex corné très-dur, appelé queue par les ouvriers; au dessous est une masse considérable de sable jaune, très ferrugineux contenant du grès en rognons. A la surface du plateau il y a des blocs de grès à écorce rougeâtre disséminés dans les champs sous la terre végétale.

Le plateau qui porte Mello, Montataire, etc. offre partout le calcaire grossier superposé à une masse sableuse considérable; cette disposition est très visible dans tous les escarpements qui bordent la route royale en allant de Laigneville à .Nogent et de là, à Montataire

La masse sableuse est fort épaisse, en sorte que le calcaire se trouve placé dans le haut du plateau; le sable est jaunâtre, ferrugineux, à veines de marne blanche, dans le bas, en s'élevant il passe à la glauconie grossière sableuse renfermant de petits rognons de grès et point de fossiles, si ce n'est quelques nummulites et des dents de squal. Le calcaire offre une masse inférieure tendre blanchâtre présentant des moules ou impressions .de coquilles et une masse plus dure d'un grain homogène, souvent traversé par de nombreuses filières; au-dessus est un petit banc de pierre silico-calcaire très-dur; le tout est surmonté de calcaire friable, feuilleté.

Les bancs sont légèrement inclinés de l'E. à l'O. La masse sableuse diminue et le calcaire augmente en épaisseur en allant de Nogent à Montataire où il a une puissance de 12 mètres environs

En remontant la vallée du Thérain sur le bord méridional du plateau on voit que la masse calcaire est plus compacte, plus dure. Les chemins sont remplis de nummulites et de débris de calcaire dur, à cassure inégale; le sable ferrugineux se montre seulement au bas des escarpements; cette disposition continue de St Vaast à Mello Les carrières célèbres de cette dernière commune donne la coupe suivante qui présente tous ses détails l'ensemble de la formation du plateau ; elle a été prise sur le chemin qui conduit à Martincourt.

Sous la terre végétale, calcaire tendre, et fragile en feuillet..

Minces débris en petits fragments.

Calcaire feuilleté dur en plaquette, mêlé de beaucoup de silice, nommé "banc dur" par les ouvriers

Calcaire dur à texture lâche et grenue ou raboteuse: " gros vergetet"

Calcaire dur granuleux, mêlé de silice texture moins lâche que le précédent, un peu plus coloré : " banc

gris" (bonne pierre).

Calcaire tendre, sableux, à grain fin et homogène sans aucune impression coquillière "vergelet fin": excellente pierre) ;

Calcaire cassant, granuleux, à texture inégale, à miliolites, offrant quelques moules de coquilles, plus jaunâtre que le précédent ; celui-ci, nommé "vergelet doux" a plus de seize mètres de puissance ; il est coupé par de nombreuses filières..

Calcaire à texture fine inégale, dur, rempli d'impression de coquilles, nommé "pierre grasse", très gélif quand on l'emploie en mauvaise saison.

Au-dessous, le calcaire passe à l'état de sable, et renferme beaucoup de nummulites.

Glauconie sableuse.

Et plus bas dans le village, sable quartzeux jaunâtre.

Le dessus du plateau est couvert de fragments de calcaire grossier, dur; mais on n'y trouve presque pas de sable et point de grès.

La rive droite du Thérain offre partout à Maysel, Cramoisy." Tiverny, des bancs de calcaire grossier appartenant aux couches inférieures de la formation, et reposant sur du sable glauconie contenant quelques fossiles et des rognons de grès.

Un escarpement pratiqué par l'écroulement des bancs près de Tiverny, en face du " Pont de la Ville" permet d'observer que la masse calcaire, forte de sept à neuf mètres à Maysel et Cramoisy, est ici réduite à quelques bancs de texture inégale, minces et mal stratifiés:

Au-dessous est la glauconie à nummulites, renfermant beaucoup de grès tuberculés, à gros grains

Cette couche repose sur un autre banc sableux agglutiné en roche , coloré par le fer, traversé par des veines de quartz et par des filières nombreuses; cette masse sableuse a plus de huit mètres de puissance; elle est parsemée de grains ronds beaucoup plus petits que ceux de la glauconie qui lui est superposée et ne renferme aucun fossile ; mais immédiatement au niveau de la vallée il y a un autre banc sablonneux contenant une quantité innombrable de coquilles, très bien conservées, très fragiles, présentant un mélange singulier de fossiles marins et fluviatiles qui a été signalé jusqu'à présent comme particulier aux couches calcaire du Soissonais

" Entre Blaincourt, Cramoisy et Maysel, il y a, à la surface du plateau une couche de sable renfermant des blocs de grès en assez grande quantité pour donner lieu à une exploitation considérable; ces grès, purement quartzeux, grisâtres, forment deux bancs superposés, irréguliers, non continue; une légère couche d'argile terreuse les sépare des premiers bancs de calcaire grossier. La surface du sol est recouverte de fragments de ce grès et de meulière compacte.

Evolution démographique du canton

Commune	1720	1759	1791	1804	1806	1821	1836
Blaincourt	346	452	536	551	560	520	520
Cramoisy	372	360	349	362	370	385	385
Creil	704	784	1032	1059	1180	1329	1510
Mello	412	416	412	405	382	409	437
Montataire	556	764	808	891	862	1010	1050
St Leu	852	984	1210	1126	1112	1154	1143
St Maximin	468	708	776	727	720	704	784
Tiverny	56	74	82	94	90	92	98
St Vaast	384	396	410	443	477	431	420

Evolution du nombre de maisons

Commune	1760	1806	1826
Blaincourt	113	157	155
Cramoisy	109	101	115
Creil	196	260	285
Mello	108	116	124
Montataire	191	227	174
St Leu	198	265	297
St Maximin	177	164	206
Tiverny	23	25	26
St Vaast	68	124	128

" Dans les communes, la maçonnerie sèche en moellon prédomine mais il n'y a pas de commune ou de hameau où l'on ne trouve au moins quelques maisons en pierre de taille. Ces constructions solides donneraient au pays une physionomie entièrement différente des cantons septentrionaux du département si l'usage encore très étendu des toits de chaume ne rappelait le voisinage de l'ancienne Picardie."

"Il y a dans le canton (de Creil) près de mille neuf cents maisons couvertes en chaume, environ mille deux cents en tuiles, et le reste en ardoises

"Il y a dans les communes de Blaincourt, de Gouvieux, de Creil de Montataire et de St Maximin une centaine d'habitations percées dans les

carrières, c'est à dire dans la masse assez dure de sable sur laquelle repose les bancs de pierre exploités; ces habitations s'annoncent de loin par des cheminées posées à rase terre qui excitent un moment de curiosité; des familles entières habitent ces demeures souterraines qui sont fort mal saines à cause de leur humidité de leur obscurité et de l'impossibilité presque absolue d'y renouveler l'air convenablement."

Mœurs et instruction

(Au boulot! Le travail, c'est la santé)

"La population du canton de Creil resserrée sur un territoire couvert de forêts, dont l'agriculture bornée n'offrait qu'un travail insuffisant pour occuper tous les bras et des produits trop pour satisfaire à tous les besoins, a du dès long temps être poussée par la force irrésistible des choses vers les travaux industriels; cette nécessité a du modifier ses mœurs, et effectivement quoique cette population soit divisée en agglomérations, la plupart peu considérables, ses habitudes se rapprochent plus des villes manufacturières, que des usages des populations rurales."

"S'il est vrai que les travaux industriels aient appauvri physiquement l'espèce, elle y a gagné les habitudes d'ordre et de travail, qui doivent établir une juste compensation. Le besoin du travail semble être le caractère distinctif de cette population, qui ne présente aucun individu volontairement inoccupé; les âges et les sexes paraissent rivaliser de zèle pour l'accomplissement de leurs devoirs

" Le critique le plus amer trouvera dans le canton des ouvriers soumis, laborieux, assidus, il en verra l'ivrognerie presque entièrement proscrite. "L'usage de faire ce que les ouvriers appellent *le lundi* partout aboli, hors dans quelques ateliers que la nature de leurs travaux a obligés de prendre et de conserver des étrangers. Partout il verra une réciprocité de bienveillance établie entre les maîtres et les ouvriers, et il pourra, s'il veut consulter les autorités civiles et religieuses, apprendre d'elles que l'introduction de l'industrie dans leurs communes a apporté dans les mœurs une amélioration qui devient chaque jour plus sensible. Cette amélioration s'étend aussi à l'intelligence ou capacité d'apprendre; les travaux industriels ont imprimé à la population du canton l'esprit d'observation et de raisonnement qui en est une conséquence pour ainsi dire forcée, et si l'on peut être fondé à dire qu'il y a encore peu d'instruction répandue dans la population, on peut ajouter que l'intelligence y dépasse le savoir, ce qui est, à coup sûr, d'un heureux augure pour l'avenir."

"On ne connaît aucun patois dans le pays, la langue française y est parlée partout avec plus ou moins de correction. Les fêtes patronales y sont vives, animées et d'une gaieté franche et presque tous les jours de repos sont devenus des jours de réjouissance. On y trouve des jeux propres aux environs de Paris: le jeu de l'arc ou de l'arbalète s'est conservé à Coye, à Mello à St Leu et à Chantilly."

Il y a dans le canton 1238 noms différents de famille, dont les plus communs sont *Bausse, Biet, Drouard, Gérard, Grison, Hérouard, Martin, Noël, Petit, Dumontel, Godard, Lefevre, Leclerc.*"

"Quant aux moyens d'instruction, si l'on excepte un pensionnat qui existe depuis longtemps à Chantilly on ne trouve dans le canton d'autre enseignement que celui des écoles primaires, au nombre de vingt deux.

(Quatre-vingt-trois personnes savaient lire et écrire à St Vaast en 1827.)

Commune	Nombre d'écoliers		Nb d'individus Sachant lire et écrire
	1823	1827	
Blaincourt	34	70	110
Cramoisy	32	98	60
Creil	121	150	443
Mello	34	60	121
Montataire	68	80	250
St Leu	61	139	131
St Maximin	60	75	149
Tiverny			14
St Vaast	38	70	83
Nogent	37	80	164

"Les écoles, ouvertes en général au mois de novembre, se ferment pendant le temps de la moisson. On commence à aller chez l'instituteur vers l'âge de cinq ans et on cesse vers douze quatorze. A l'exception des villes de Creil et de chantilly qui ont des écoles séparées pour les filles, les deux sexes sont partout reçus dans la même classe. En 1827 le nombre des filles était de 650 pour 722 garçons.

Extraits des descriptions de villages.

(*Quoi de neuf chez nos voisins ?*)

Cramoisy

(*Cramoisi, Cramisiacu*)

Dans la vallée du Thérain, sur la rive droite de cette rivière, entre St Vaast et Montataire au Nord, Thiverny à l'Est, St Leu Blaincourt au Sud, le canton de Neuilly en Thelle à l'Ouest

Le territoire de cette commune se compose d'une partie de la vallée du Thérain, presque toujours inondée, et d'une partie du plateau élevé et productif qui domine le village

Cramoisy était compris dans la baronnie de Mello; c'était un lieu muré; on y voyait encore vers 1750 deux portes à l'Est nommées porte "barbe" et porte "robinet" et à l'Ouest deux autres portes sous les noms de Martelet et porte du Moulin.

Il y avait aussi un château fort où Pierre dit Hutin, seigneur d'Aumont, tenait un capitaine en son nom, vers l'an 1397 pendant les guerres aux Anglais. Les bâtiments d'un fief nommé château Sarrazin qui n'était pas fortifié, ont été démolis et remplacés par une maison bourgeoise.

La cure de Cramoisy, sous l'intervention de St Martin, était à la nomination de l'évêque de Beauvais. L'église paraît avoir été construite à plusieurs époques; le clocher placé à côté du Chœur est roman, à deux rangs superposés d'arcades, à corbeaux ornés de figures, à toiture en bâtière. Son élévation totale est d'environ 14 mètres; le reste de l'église est gothique, sans ornement; elle se termine à l'Ouest par une grande croisée où l'on voit quelques restes de vitraux; le chœur seulement est voûté.

Le village et l'église sont placés sur la déclivité du coteau. Il y avait dans le bas une chapelle St Romain qui est détruite depuis longtemps.

Sourvière est une ferme située sur le terrain au dessus et très près de Cramoisy

Maysel

Maissel, petite commune récemment supprimée et réunie à Cramoisy. Le village est assis dans la vallée, entourée de bois, très humide et malsain. C'était autrefois une paroisse à laquelle nommait l'abbé de St Lucien près Beauvais. L'église sous le nom de St Didier, est d'un gothique très récent, sans ornements, sans clocher ni bas-côtés, le chœur est voûté. Cette église, beaucoup trop grande pour le pays est fort dégradée par l'humidité.

Maysel avait un château flanqué de tours qui appartenait à la Baronnie de Mello, et qu'habita longtemps le comte de St Pol, connétable de France, sous le règne de Louis XI.

On a trouvé sur le plateau de Cramoisy des tombeaux nombreux en pierre tendre, tels qu'on en faisait au commencement du Moyen Age; et des épées plates et courbes, mais il n'y a point dans cette commune,

comme le dit M Cambry de portions de territoire connues sous le nom de Camp de César.

Les propriétés communales consistent en trente six hectares de pâtures qui pourraient être plantées. Il n'y a ni école ni maison commune, ni presbytère. Les cimetières de Cramoisy et de Maysel entourent l'église de chaque village. On trouve dans cette commune un atelier de coutellerie et plusieurs carrières".

Mello

(Merlou, Merlot, Marlou, Meslo, Mellotum, Mellum)

A la limite Nord-Ouest du canton, entre Bury, (canton de Mouy) au Nord, St Vaast à l'Est, Cramoisy au Sud..

Mello était le chef-lieu d'une des plus anciennes seigneureries du Beauvaisis, comprenant dans son ressort les paroisses de Mello, St Vaast, Maysel, Cramoisy, Cires et Rousseloy; c'était une baronnie de coutume qui conférait, par conséquent, par conséquent à ses propriétaires, sans aucun recours à aucune formalité. Elle donna son nom à la maison Dreux de Mello qui prétendait descendre de Charlemagne, et dont les membres occupèrent longtemps les premières dignités de l'Etat. De ce nombre fut Guillaume de Mello qui suivit Philippe -Auguste en terre sainte."

"La terre de Mello fût érigée en baronnie et châellenie le 7 octobre 1200 par Guillaume, avec promesse de rendre les habitants francs et libres de toute taille."

Le bourg de Mello, autrefois clos de murs avec portes et de ponts-levis dont on ne voit plus de restes, est assis dans la vallée du Thérain, et est traversé par différentes branches de cette rivière.

Mello tient immédiatement à Cires, commune du canton de Neuilly en Thelle; aucun intervalle, aucune limite ne l'en sépare; les rues d'un bourg se continuant sans interruption dans l'autre.

Mello est généralement bien bâti, percé de rues propres et pavées; il reste peu de chaume; on y voit beaucoup de maisons décorées d'ornements tels qu'on faisait dans le sixième siècle: néanmoins la position trop humide et trop ombragée de ce lieu y rend les maladies épidémiques fréquentes.

Le château est situé sur le haut du coteau qui domine le bourg immédiatement après l'escarpement de la colline.

Ce château flanqué de tours et de tourelles, a été bâti en premier lieu par Dreux de Mello; il existait déjà en l'An 800. Il fût réparé en 1400, puis rebâti par Louise de Neelle vers 1480, et plus tard en 1770. Deux grosses tours, le dessous de la grande salle et un souterrain dans lequel il y a un puit, sont du temps des Dreux, la petite tour où est la chapelle gothique sont de Louise de Neelle. Il y avait à la porte d'entrée deux énormes tours qui ont été démolies en 1800; une d'elle, haute de 80 pieds était surmontée d'un donjon élevé de 60 pieds de haut duquel on découvrait Beauvais, la butte Montmartre et une immense étendue de pays.

Des croisées du château on jouit d'une vue extrêmement agréable sur la vallée du Thérain. Un bélier hydraulique monte les eaux de la rivière jusqu' à la hauteur de 184 pieds dans un réservoir au dessus des combes d'où elle se distribue aux communs et aux parterres. Des jardins anglais nouvellement dessinés ajoutent à l'agrément de cette belle propriété."

Le curé de Mello était nommé sur la présentation alternative du baron de Mello, et de l'abbé de St Quentin de Beauvais."

" L'église de Mello est excessivement humide et malsaine, étant exposée aux inondations qui surviennent fréquemment en hiver."

Les propriétés communales consistent en un lavoir, une tourbière, et environ douze hectares de pâtures ou friches .Le cimetière est autour de l'église.

Il y a à Mello un bureau de bienfaisance, une foire et un marché. On y trouve des carrières étendues , une exploitation de tourbe, des moulins à blé, une mégisserie une fabrique de lacets, une filature de laine grasse, une manufacture de tissage de coton et une manufacture de tissage de laine et cachemire.

Montataire

(Montatere, Montathère, Mons en Tharam).

" Le village est placé en partie dans la vallée du Thérain et en partie sur celle de l'Oise; il est bien fait, dans une exposition favorable. L'église et l'ancien château sont situés sur le coteau qui domine le bourg et conduit à Nogent."

" Le château de Montataire flanqué de tourelles fut rebâti en 1400; de ce château on jouit de la vue la plus étendue sur la vallée de l'Oise; suivant une tradition locale, César en entrant dans le Beauvaisis s'arrêta à Montataire dont il admira la charmante situation.

Henry IV y vint souvent et s'y plaisait beaucoup.

Montataire était anciennement garni de portes et clos de murs dont on voyait encore les restes au commencement de la Révolution. Ce lieu était considérable autrefois; en 1641 on y établit un vicariat pour aider le curé de la paroisse qui ne pouvait plus suffire à ses fonctions, le nombre de chefs de maisons, s'élevant à six cents sans compter le reste de leurs familles. Il y avait beaucoup de protestants qui se retirèrent en Hollande, lors de la révocation de l'Edit de Nantes. Cette émigration et le déplacement de la route de Paris qui passait par Montataire avant d'être établie par Creil, contribuèrent à la diminution progressive de la population.

Il y avait une mairie royale ressortant du prévôt de Creil.

On prétend que c'est à Montataire que Pierre l'Hermitte commença ses prédications en faveur de la première croisade.

Suivant la tradition locale c'est dans l'église de ce lieu que Odet de Coligny cardinal de Chatillon, évêque de Beauvais se maria après s'être rangé du côté des Huguenots.

"Les établissements industriels de cette commune se composent d'une manufacture de fer laminé, d'une manufacture de fonte, d'une papeterie, d'une scierie, d'une fabrique de boutons, de deux moulins et de plusieurs carrières.

Nogent sur Oise

(Nogent les Vierges)

Nogent doit l'épithète qui accompagne son nom aux reliques des saintes Maure et Brigide vierges et martyres, dont les restes sont déposés dans l'église. Ces deux sœurs princesses écossaises, furent martyrisées à Balagny sur Thérain où de nombreux miracles se faisaient sur le lieu de leur sépulture. La reine Bathilde, veuve de Clovis II, qui construisit vers l'an 645 l'abbaye de Chelles, ayant entendu parlé de ces miracles, voulut avoir ses reliques, afin d'enrichir la retraite qu'elle se préparait. Elles furent placées sur un char, mais parvenues au carrefour de Nogent, le char s'arrêta, et il ne fût plus possible de le mouvoir de là. Cependant les chevaux et les bœufs, abandonnés à eux-mêmes quittèrent la route de Creil et conduisirent les reliques à l'église de Nogent où les cloches sonnaient d'elles mêmes. Elles furent placées dans un caveau construit exprès et ensuite oubliées pendant cinq cent quarante ans....

Elles furent retrouvées au douzième siècle, le pape Urbain III canonisa les saintes filles. Un pèlerinage considérable s'établit en ce lieu et en l'an 1241 le roi St Louis y vint lui même accompagné de l'évêque de Beauvais, pour mettre dans les chasses offertes par la munificence royale Le roi fit construire à se frais le chœur de l'église ordonnant de placer le maître autel au dessus du caveau où les corps des saintes avaient reposé si longtemps."

Saint Vaast les Mello

(Chez nous, juste quelques précisions).

"Le village de St Vaast est couvert de chaume presque en totalité, il y a une maison commune qui sert en même temps d'école et un marais communal. Le cimetière trop petit est encore au milieu du village autour de l'église.

Barisseuse (Barisylva) est un hameau au nord du pays comprenant dix maisons, où était autrefois une chapelle sous le titre de N. D. et de St Nicolas qui fut réunie en 1703 au chapitre de Mello. Il y avait

anciennement dans la vallée du Thérain, au lieu nommé Chantraine, un château dont il reste aujourd'hui quelques ruines

Routes et chemins

On trouve dans ce livre de nombreuses indications sur les routes et les chemins. Ainsi:

" Sous le règne de Louis XIII le grand chemin de Paris en Picardie, venant de Villiers le Bel et de Luzarches passait par Lamorlaye, Gouvieux, St Leu Montataire le territoire de St Vaast où cette ancienne route existe encore sous le nom de chemin de la poste de Rousseloy, elle gagnait Clermont en Beauvaisis, en se dirigeant par Rousseloy et Cambronne.

Après la destruction du pont de St Leu (vers 1650) la route fut dirigée par la chaussée de Gouvieux et St Maximin sur Creil.

Le chemin de Creil à Cires par St Vaast sera entrepris en 1827 et sera confectionné d'après la méthode anglaise dite de *Mac-Adam* "

Les ponts.

Dans notre périmètre, plusieurs ponts franchissaient le Thérain.

Dans la vallée du Thérain on trouve un pont à Maysel, un autre à Sourivière, un autre à Cramoisy dit Pont aux vaches, un quatrième dit pont de la Ville par lequel on va de Thiverny à Montataire et enfin un cinquième appelé le Pont Thérain au confluent des deux rivières.

Navigation

Oh la belle péniche!!! Au pont rouge...

Le canal entre Dieppe et l'Oise projeté depuis plusieurs siècles et dont l'exécution a été vivement réclamée en toute occasion par le département, traverserait la partie du canton qui dépend de la vallée du Thérain, selon les projets qui ont été dressés par ordre du gouvernement, ce canal passerait dans le bourg de Mello, se prolongerait sur la gauche de la rivière au dessous de St Vaast, se réunirait ensuite au Thérain jusqu'auprès de la chaussée qui conduit de Tiverny à Montataire, d'ou il rejoindrait l'Oise en face de Laversines.

Dans ce projet dont la longueur est de 8027 m, il y aurait quatre écluses et plusieurs pont pour le passage public."

Dans l'ouvrage on trouve également quelques précisions sue l'exploitation des tourbières

" Une tourbière, située au dessus de Mello appartient à la commune qui depuis 1819 en a affermé l'exploitation. La surface du sol tourbeux est d'environ treize hectares, son extraction n'occupe pas plus de trois ouvriers, les produits sont consommés dans les bourgs de Mello et de Cires.

"On tirait anciennement de la tourbe à St Vaast les Mello, mais cette exploitation a été forcément abandonnée à cause des inondations provenant du défaut d'écoulement réguliers des eaux....

Agriculture

L'ouvrage donne également de nombreux détails sur les méthodes de culture (assolement) et d'élevage notamment du mouton, avec l'arrivée au château de Mello des moutons de race Leicester et Southdown et leur métissage avec la race picarde...

"Le nombre de charrues du canton est évalué à 110. Les exploitations les plus considérables sont les ferme de la baronnie de St Vaast, du château de Précý, de St Maximin, de Gournay à Montataire qui ont chacune plus de 120 hectares, puis les fermes des Hayes, de Villers Sous St Leu, d'Outreleau à Précý, de Sourivière et de Cramoisy ayant chacune moins de cent hectares. Le nombre de propriétaires ruraux est de 2300 environ."

"Le mouton est nourri de paille de blé et autres céréales en hiver; on y ajoute de la menue paille mélangée avec du son, et un peu de grain et des recoupes de prairies artificielles. Monsieur Véret de Montataire a donné l'utile exemple d'ajouter des navets des carottes, pommes de terre et autres racines charnues."

Bon assez on arrête là car au chapitre de l'industrie il y aurait beaucoup trop à raconter, laissons ce soin à nos voisins de Montataire.

Un rappel en guise de conclusion et au cas ou vous auriez oublié:

Tous les textes entre "guillemets" ont été écrits vers 1830.